

que n'éprouvai-je point, quand je me rappelle la *rue Sainte-Anne* : il me semble y être à ce moment. Je sonne, la porte s'ouvre, je franchis avec rapidité la cour, déjà je suis sur le dernier degré de l'escalier. Ici, je m'arrête pour payer le tribut de mes larmes à nos chers défunts : mais en les pleurant, soumettons-nous à la sainte volonté d'un Dieu que nous devons adorer et bénir dans la tristesse, comme dans la joie, dans la prospérité comme dans l'infortune. Hélas ! ils sont dans le séjour du bonheur et nous, nous habitons encore la terre de l'exil et des souffrances... Que sont devenues M^{me} D'EMEUX, la mère M^{me} DE VENCE, son fils ; et M^{me} DE L'AGE, votre sœur, jouit-elle d'une bonne santé ainsi que sa famille ? VALIÈRE, mon condisciple en philosophie, MOLÉON ⁽¹⁾, où sont-ils ? Le père de Valière, a-t-il échappé aux horreurs du Jacobinisme ; sa pieuse maman vit-elle toujours ? Présentez à toutes nos dames, qui m'ont connu, mes respects. Dites-leur que je les propose pour modèles à nos dames canadiennes.

Le vénérable Père me parle, dans sa chère lettre que je viens de recevoir, de M^{me} GASCHET : serait-ce cette bonne religieuse de la Visitation, qui était chez vous dans la Révolution ; présentez-lui mes souvenirs : j'ai toujours le chapelet qu'elle a eu la bonté de me faire et qu'a béni notre précieux ami. Quels doux sentiments n'éprouvai-je pas en me rappelant la rue de Recouvrance ? J'espère que M^{me} SEURRAT n'a pas oublié l'ami de son [fils] ; puisse le Ciel la rendre heureuse et lui faire trouver, dans ses enfants, le même bonheur, les mêmes consolations que vous trouvez dans la beauté de son âme, dans la beauté de son cœur !

Et vous, qui demeurez sous le même toit que votre respectable maman, quelle douce tâche Dieu vous a

(1) VALLIÈRE et MOLÉON étaient alors des branches de la nombreuse famille patronymique *Tassin*.